

TRUST: Le pacte pour la liberté

A Paris, Bernie nous a tout dit sur le nouvel album et la nouvelle formation de **Trust** (en couverture, la première photo avec Thibaut Abrial). Il vous offre aussi toutes les photos-souvenir du clan (pages 16-21).

— Avec Nono et Vivi, raconte **Bernie**, on a tout fait ensemble pour cet album, du début des compositions jusqu'à la fin du mixage. Avant, Nono faisait la musique chez lui, j'écrivais mes textes chez moi. Cette fois, on a travaillé en commun durant trois, quatre mois. Ça se passait chez Nono. On avait un appareil super, un TEAC à cassettes, une sorte de mini-studio, aussi une boîte à rythmes, et on essayait plein de trucs, des paroles, des riffs, des lignes de basse, jusqu'à ce que ça colle. Un tas d'idées de texte ou de musique qu'on remuait ensemble. Et c'est la première fois que Vivi a composé, il a fait deux morceaux, « les armes aux yeux », et « toutes barricades », la face B du 45 tours.

« Bien sûr, je n'arrivais pas avec rien dans la tête. J'avais des idées de texte, des phrases — il faut que je t'explique, depuis que j'ai commencé à écrire, je trimballe partout avec moi un mini-magnéto où j'enregistre tous les mots, tous les projets de sujets qui me viennent à l'esprit — mais c'est ensemble, tous les trois, qu'on a tout mis au point, tout terminé.

« Pour la face B, la face du Diable, on n'est pas du tout parti de l'idée qu'on allait faire une face-concept. C'est venu un soir de saoulerie, on a commencé à délirer sur le plan satanique, la damnation... Au départ, je ne savais pas bien quelle importance cela allait prendre. On avait juste fait un morceau, ce devait être « La luxure », puis je me suis dit qu'à partir de ça je pouvais bâtir un scénario, une histoire avec un commencement et une fin, des

personnages. Je me suis documenté, j'ai lu des bouquins de sorcellerie, comme le « Grand Albert » ou « les Evangiles du Diable », mais pas de livres de fiction comme Faust.

« Je me suis plongé là-dedans, et je peux te dire que certains soirs, en rentrant chez moi, ça allait pas trop bien du côté de la tête... Fallait vraiment que je délire à fond pour écrire mes textes, et pour moi c'était pas gratuit, pas des mots vides de sens... Cette histoire du diable, c'est le reflet d'un phantasme qui m'angoisse vraiment quelque part... Même si je suis assez éloigné du côté religieux de toutes ces choses, il y a des moments où on sent le besoin de se raccrocher à des trucs...

Après les points de suspension, il y a une plage de silence, inhabituelle, Bernie a plutôt coutume d'assurer les interviews sans temps mort. Au-dessus de nous, sur le mur, un grand portrait de Bruce Springsteen, impassible et très sûr de lui. Le Boss se fout visiblement de l'embarras de Bernie, qui finit par me dire :

— Pendant l'enregistrement de la face du diable, il y a eu des imprévus. Des choses qu'on ne peut pas expliquer, vraiment pas. Par exemple, on revenait un matin au studio, et on s'apercevait que les bandes enregistrées la veille s'étaient effacées, alors que personne n'avait touché à rien. Ou bien des machines s'arrêtaient, l'ingénieur ne savait pas pourquoi, il n'y avait aucune explication technique. C'était incompréhensible, et ça ne s'est passé que pour cette face, surtout pour « La

luxure ».

Et puis très vite, comme s'il regrettait ses phrases, Bernie me lance :

— Tu sais, ça me gêne de parler de ça. C'est vrai qu'on s'est trouvé dans des climats bizarres en faisant cette face, mais je préfère ne pas m'étendre là-dessus. Je ne veux pas qu'on croie que je suis dans un trip style Exorciste, j'ai rien à voir avec ce genre de plan. Je n'insiste pas. Ce mystère qu'a côtoyé Bernie, ça ne regarde que lui. Mais je suis sûr qu'il ne ment pas, n'invente rien. Parce que Bernie est un type sincère, fantastiquement sincère quand il raconte un album de Trust. Cette sincérité, j'en avais acquis la preuve une quinzaine de jours auparavant, dans le bureau d'un label manager de CBS en vacances où l'on grevait de chaud, et où deux camps se faisaient face. D'un côté, dans des fauteuils de skaï nous collant aux fesses, Jeff, Henri, notre photographe, moi et de l'autre, derrière un bureau en stratifié blanc moyennement show-biz, Bernie

tout seul. Et qui savait que nous étions là pour le juger. Dans ce bureau qu'on squattait pour l'occasion, il y avait aussi un magnéto, et dans ce magnéto défilait la cassette du nouvel album de Trust — plus d'un an de travail, d'efforts, d'espoirs enfermés dans une petite boîte.

Nous avons écouté pendant quarante-cinq minutes et pas une seule fois Bernie ne nous a regardés. Il ne nous ignorait pas par mépris ou par orgueil. Il n'existait plus que pour la musique qui sortait des enceintes. Il surveillait les diodes sautillantes du magnéto, affinait le réglage des basses ou des aigus, puis soudain il a bondi pour tapoter sur le boomer d'une enceinte, quelques enjambées félines — avant il nous avait dit qu'il avait recommencé à faire du sport pour préparer la tournée. Le boomer tenait le coup. Bernie s'était rassis, battant la mesure du pied gauche, toujours aussi attentif à la qualité du son, — il en oubliait même de se ronger les ongles! — et tout en lui criait à quel point il croyait à ce

Avec Nono et Vivi, Thibaut Abrial.

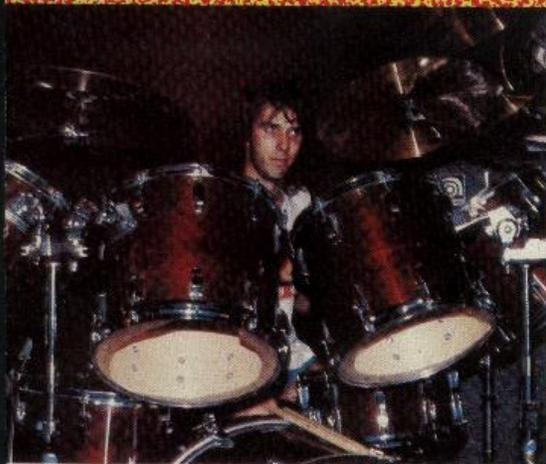


Trust a pris un virage brutal. Sans déraper. Une trajectoire impeccable. Devant eux s'ouvre une nouvelle route, vierge, inexplorée, où ils vont inscrire leur marque, ce son qui leur appartient, qu'ils ont incrusté dans des milliers de têtes, et qu'ils ont su faire évoluer sans en sacrifier l'énergie ni la violence. L'album devait d'abord s'appeler « Liberté ». Finalement, ils ont préféré le priver de titre. Dommage. « Liberté », ça collait bien au nouveau Trust. Pas dans le sens idéologique, mais parce qu'ils ont su se libérer de toutes les pesanteurs, de toutes les routines où s'évalent et sombrent tant de groupes. Pour gagner ce pari, Trust s'est rappelé que l'union fait la force...

Henri Clause

La nouvelle formation : Bernard, Tibaut, Thierry, Vivi et Nono





Thierry Dutru : enfin un batteur français.

disque, et le vivait. Il n'y a rien à ajouter, n'importe qui aurait vu, comme moi, Bernie dans ce bureau de CBS en cette journée suante d'août, aurait compris qu'il est incapable de tricher en parlant de Trust. Ni de raconter des vanes à son public, pour la seule raison qu'un album de Trust est conçu, dès le début, pour être soumis à l'épreuve de la scène.

— *Quand je choisis des mots, dit Bernie, je cherche une cadence pour que l'auditoire puisse reprendre les refrains. Quand j'allais à des concerts, en spectateur, je voulais chanter, et je veux que notre public puisse le faire aussi.*

Bernie en a vu des concerts, dans sa vie, et qui l'ont parfois sacrément marqué, comme celui de Ronnie Montrose à Paris, en 73, dont il me parlera avec un enthousiasme fascinant, un soir où nous dînons ensemble, avec Nono et Vivi. Les Trust me raconteront bien d'autres souvenirs, durant ce repas, des galères, des marrades, des troupes terribles et des joies fabuleuses, mais Trust sur la route, en coulisses, vous pouvez le découvrir sur les pages suivantes, en feuilletant leur album de famille... Revenons à l'interview, dans cette baraque étonnante de la banlieue sud de Paris, coincée derrière la périphérique et la voie ferrée, une maison avec de très casse-gueule escaliers sans rampes, des couloirs coudeés, des

recoins bizarres, des studios de répétition, et un superbe montage pour amener le matos. Cette maison, c'est l'antre de Bobbi Bruno, le manager de Trust (Manager? je retire le mot, il sent trop la manipulation, disons plutôt que Bobbi et Trust, ils forment le même équipage, et s'il y a un capitaine où s'ils sont tous égaux, c'est leur vie privée) et c'est dans cette maison que Trust répète, avant le Bol d'Or et la grande tournée d'hiver.

Trust répète dur. Bien obligé : ils ont deux nouveaux membres puisque Clive Burr et Moho, qui ont enregistré l'album, ne sont plus avec Trust.

— *Clive Burr n'a jamais fait partie du groupe, m'explique Bernie. Il était en dépannage, nous ne l'avons pris que pour jouer sur l'album, après il est parti pour se lancer dans d'autres choses, mais ça ne s'est pas très bien passé pour lui. Maintenant, je ne sais pas ce qu'il fait, il doit attendre.*

— Et Moho?

Bernie n'élude pas : — *Il y a eu des divergences entre nous, comme ça arrive dans tous les groupes, alors on s'est séparé.*

A présent, Moho va faire son truc de son côté, et nous on continue du notre. Une page est tournée, c'est la vie, on ne s'attarde pas, et Bernie me parle des nouveaux.

— *Le batteur, c'est Thierry Dutru (enfin un Français! NDLR), il a*

NONO : LE SON IDEAL...

— **Avec tous les groupes de Heavy Metal qu'il y a aujourd'hui, comment fais-tu pour garder ton individualité ?**

Nono — J'écoute pas que du Heavy. J'écoute plein de choses différentes. Ça va de Toto, Hugues et Thrall, Journey, ou des choses comme Stevie Ray Vaughan, B.B. King, ou même du Jazz Rock comme Jeff Beck. J'ai une pile chez moi où il y a un peu de tout que j'écoute régulièrement. Surtout les nouveautés. Je suis toujours à l'affût de nouveaux disques.

— **Quel a été le plus beau compliment que tu as eu l'occasion de recevoir sur ta façon de jouer ?**

— Tout d'abord, j'aime pas les compliments, mais malgré tout on m'en a fait souvent. J'apprécie beaucoup, mais cependant, tant que je ne serai pas satisfait de moi-même, cela me gênera encore.

— **Lorsque tu composes et que tu décides d'écrire un solo, penses-tu en même temps à la scène et à l'effet qu'il fera en concert ?**

— D'abord, j'écris ma musique. Je la compose sur K7 avec mes oreilles. Pour les solos, j'essaie chez moi, seul avec mon Teac et je joue. Je suis capable d'enregistrer jusqu'à 20 solos pour le même morceau, et je garde à la fin ce qui me paraît bien.

— **Comment travailles-tu ton son ?**

— C'est pas vraiment facile de trouver un son, de l'avoir tout de suite. Cela demande beaucoup de temps et de recherche. C'est en deux parties : d'abord, l'équipement et le matériel — guitares, amplis, effets — ensuite, le musicien qui a le son dans sa tête et qui cherche le moyen de le reproduire sur sa guitare. Pour avoir le son, il faut aimer essayer beaucoup de matériel, connaître sa guitare, ne pas avoir peur de la démonter et s'intéresser au progrès de la technique. Il faut avant toute chose aimer son instrument.

— **Combien en possèdes-tu ?**

— J'en possède actuellement 23! Surtout de vieux modèles.

— **Quel est le matériel que tu emploies généralement ?**

— Une dizaine d'amplis et une bonne centaine de pédales, pour la recherche du son dont je te parlais avant, mais en studio ou sur scène je n'utilise pas plus de deux amplis et d'une ou deux pédales.

19 ans et on le fait travailler dur, mais il est super. Et puis il y a le nouveau guitariste, Thibaut Abrial, le fils de Patrick, qui a 18 ans, et c'est éccœurant tellement il est doué! Il a dû faire un deal avec le diable pour jouer comme il joue! Sa guitare fait partie de son corps, il sait tout, il est capable de tout!

— Puisqu'on parle de la scène, comment allez-vous faire, en tournée, pour le solo de sax d'Idéal? — *Tout le morceau a été travaillé avant avec un lead guitar, et c'est seulement en studio qu'on a mis un sax pour se faire plaisir. Comme ça, sur scène, la guitare remplace le sax sans modifier la*

composition. Mais à Paris, pour les dernières dates, on fera venir des cuivres. J'aime bien, ça donne une autre couleur, ça change. D'ailleurs, ça me plairait aussi un jour de mettre des claviers sur un morceau — il ajoute, souriant : — un piano, j'aimerais.

Nous continuons de parler de musique, mais nous sommes interrompus par des grondements de batterie qui secouent les murs insonorisés... C'est le signal, Trust travaille et Bernie doit aller les rejoindre — mais pendant notre conversation, Jeff a coincé Nono dans un cabigi et l'a obligé à s'exprimer autrement qu'avec sa guitare... S. GATE

Ils étaient un peu égoïstes, Bernie, Nono et Vivi. Garder pour eux tout seuls leur album-souvenir, c'était peut-être leur droit, mais ça créait des envieux. Enfin, ils se sont repentis. Pour les lecteurs de Métal Attack, ils ont fouillé leurs tiroirs, et ils vous donnent leurs photos de famille, pas celles posées pour les pochettes, mais celles qu'ils ont prises ensemble sur la route, backstage, dans les studios de répète, ou chez eux. Et puis, pour se faire pardonner de les avoir cachées si longtemps, Bernie a fait les légendes.



1. NONO sur scène au stadium en octobre 79. On ouvrait pour AC/DC. Pour cette occasion Nono

avait sorti la double manche et le sourire !
2. Chanteur de rock ou starlette des années 50, il faut choisir !
3. Lors de notre séjour en Suède, Vivi attaque

Mozart en tête. Pas classique le bassiste !
4. A Toulon, avec nos copains Rose Tattoo. On se fait un petit jam sur Anti-Social.
5. Chanteur de rock vend T-Shirt usagé ! Prix sympa.

6. Donne-moi ta guitare, je te donne mon T-shirt.

7. Ce jour-là dans le Midi, j'avais fait un pari avec les autres membres de Trust que je le ferai.

Ils ont perdu 100 F en 5 minutes ! Et en plus c'était des pâtes riches !

8. Backstage à Orange en 80 : Steve Harris Connection.

9. Dans l'overcraft qui nous mène au festival de Reading, Nono fait de la pub pour sa marque de bière préférée.

10. Le bulldozer de la tournée Marche ou crève. Attention aux chenilles !

11. Au studio ABBA : Avec Nono, on attaque la première prise de Solitude Certitude. Recueillement avant la tempête.

12. Repos à la suédoise dans notre 2 pièces cuisine.

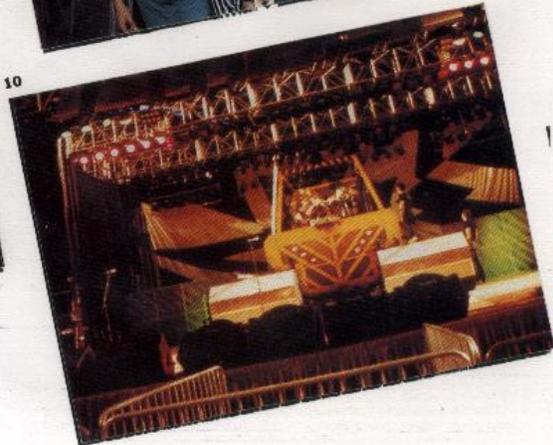
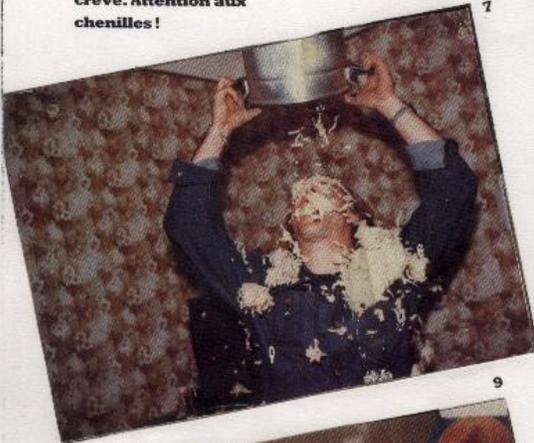
13. Toujours dans le Midi. Manu, notre tour manager, ouvre le pas à Nono plâtré. C'est moi qui lui ai cassé le pied. Pour une fois que c'est pas lui qui nous les casse !

14. Nono et Vivi jouent les frères Ewing (Dallas) à New York.

15. Quand je prends une guitare, je n'oublie jamais quelques baffles pour écouter FORT !

16. New York. C'est la smala, mon frère !

17. Vise le chapeau, mon pote ! Et en plus il protège les oreilles des décibels infernaux.

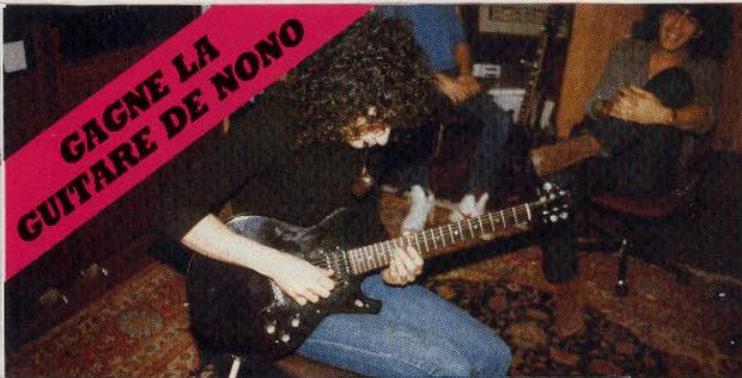




CONCOURS

DEVIENS TOI AUSSI UN GUITAR HERO GRACE A METAL ATTACK ET PASSE TOUTE UNE SOIREE AVEC TRUST

Metal Attack t'offre la guitare de NONO. La sortie du N° 1 de Metal Attack devant être une fête pour tous les Hard Rockers, il y aura beaucoup d'autres super cadeaux. Des T-shirts, des sweat-shirts, des badges, des briquets et des affiches en tissu très rares, plus 100 albums dédicacés du dernier TRUST!



CONCOURS / QUESTIONS

1. Donner les noms de tous les batteurs qui ont joué avec Trust.
2. Quel morceau de AC/DC reprend Trust en face B de son premier 45 tours sorti chez Pathe?
3. Quels étaient les deux groupes anglais qui ont joué avec Trust et Motorhead à Leeds le 28 mars 1981?
4. Qui a joué avec Trust au Rock palast le 6 juin 1981 à Cologne?
5. Comment s'appelle le saxophoniste qui a joué sur scène avec Trust à Baltard le 15 mars 1980?

LISTE DES PRIX

- 1^{er} PRIX :** La guitare « Gibson Melody Maker » de Nono remise personnellement au gagnant lors d'une soirée passée en compagnie de Trust.
- 2^e au 5^e PRIX :** Un lot comprenant un T-shirt, un sweat-shirt, un badge, un briquet, une affiche en tissu, le tout marqué du logo de Trust.
- 7^e au 107^e PRIX :** Le nouvel album de Trust dédicacé aux gagnants par Bernie, Vivi et Nono.

REGLEMENT

Article 1 :

Le concours est ouvert gratuitement à toute personne résidant en France, Belgique, Suisse et Luxembourg à l'exclusion des collaborateurs de Metal Attack et des membres de leur famille.

Article 2 :

Les concurrents doivent répondre à toutes les questions de concours en utilisant le bulletin réponse prévu à cet effet.

Article 3 :

Chaque bulletin réponse doit être complet, lisible et non surré. Il sera dans le cas contraire automatiquement éliminé.

Article 4 :

Si un concurrent envoie plusieurs bulletins, seuls seront pris en compte ceux déposés dans Metal Attack. De même, seule la réponse comportant le plus d'éléments exacts sera prise en considération.

Article 5 :

Un même concurrent ne peut prétendre qu'à un seul prix.

Article 6 :

La date de clôture des envois est fixée au 14 octobre 1983 à minuit, le cachet de la poste faisant foi.

Article 7 :

Si plusieurs concurrents sont ex aequo, le gagnant sera tiré au sort par Bobbi Brun, Président du Fan-Club de Trust, en présence de Maître Lesage, Huissier de Justice.

Article 8 :

Le jury est souverain en cas de litige pour trancher quelque problème que ce soit.

Article 9 :

La participation à ce concours entraîne l'acceptation de la publication par Metal Attack de l'identité des gagnants.

Article 10 :

Si le gagnant est mineur, il devra être accompagné de ses parents lorsque lui sera remis son premier prix, ou présenter aux organisateurs une autorisation parentale en bonne et due forme comportant également l'autorisation de publier sa photographie.

Article 11 :

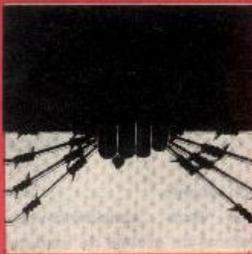
Metal Attack ne saurait en aucun cas être tenu pour responsable si...

CONCOURS METAL ATTACK GAGNEZ LA GUITARE DE NONO

Océan :
qu'on leur laisse
le temps.

L'accalmie a été longue, mais trompeuse : deux ans et demi après la sortie de son dernier album, Océan, désormais composé des anciens Robert Belmonte (vocaux) et Noël Albérola (basse), rejoints par Benny Sloyan (guitare) et Farid Medjane (batterie), déferle à nouveau sur nos oreilles, en commençant par sortir un 45 tours « Spécial Polar », sur Reflex Records.





TRUST (Epic CBS)

Ça se bagarrait, entre ceux qui attendaient le nouveau Trust! Certains le guettaient avec impatience, certains avec méfiance, d'autres avec crainte. C'est à ces derniers que je pense ce soir pendant que la K7 défile sur ma chaîne.

Car ceux qui avaient enterré un peu trop vite le 1^{er} groupe de Hard français ont eu raison d'avoir peur... Le 4^e album de Trust, qui finalement n'a pas de titre (sa pochette suffit à elle seule) va leur donner la diarrhée pendant plusieurs mois! Tout le monde a dit que Trust était attendu au tournant. Pourquoi faut-il toujours attendre au tournant ceux qui réussissent dans ce pays?

La France est un pays extraordinaire, dans le sens propre du terme, car c'est le rare pays au monde où les nains, les ratés et les frustrés attendent toujours au tournant ceux qui ont prouvé qu'ils EXISTAIENT!

J'ai envie de commencer cette chronique en vous disant que TRUST est vivant! TRUST est un groupe de Hard, leur nouvel album est un album de Hard!

Certes, il y a des changements, des nouveautés, des innovations, un travail long, et sans doute le plus long de toute leur histoire. Nono n'a jamais aussi bien joué. Bernie n'a jamais aussi bien écrit ce qu'il avait envie de nous dire.

Et Vivi s'est lancé dans la composition en signant une petite merveille de feeling intitulée « Les armes aux yeux ». L'album commence par « Compromission », un titre fort, bien enlevé, qui dès les premiers allons vous fait vous sentir à l'aise. Clive Burr se lance seul en tête, histoire de nous rappeler qu'il est là!

Nono, Moho et Vivi arrivent derrière et assurent tout de suite le son Trust. Bernie attaque. On y est, c'est bien eux, tout baigne. À noter le solo qui devrait plaire à ceux qui, comme moi, sont fadas des guitares bien vives.

« VARSOVIE » qui suit, est sûrement un morceau que Bernie a plus écrit avec ses tripes qu'avec sa tête, et qui fera certainement très mal sur scène. Un break et... ça repart de plus belle. La foule va chanter, gusuler, et les TRUST vont être heureux. Normal, ils l'ont bien mérité.

Arrive « Les Armes aux yeux », la première composition de Vivi qui, dans ce morceau, n'a pas fini de nous étonner. C'est une ballade dans la plus pure tradition Hard. La basse, les guitares vous frôlent la moëlle épinière et les mots caressent vos idées. « Mon cœur saigne... toute ma rage... » Je vous le disais, jamais Bernie n'a aussi bien écrit. Quand on est jeune, on dit ce qu'on pense sans mettre les formes, plus tard tout prend forme dans sa tête et les mots deviennent des lames, des armes ou des larmes. Le titre qui sera le 4^e t. IDEAL, en étonnera plus d'un. Ce n'est pas le plus speed, ni le plus heavy du disque mais il a un rythme qui accroche tout de suite. J'avoue avoir été étonné par le long solo de saxophone à la 1^{re} écoute, mais Bourgoïn connaît sacrément bien son instrument. Ce mec a joué sur tous les albums français valable de l'année et il termine celle-ci avec TRUST. Un genre de garçon comme l'aiment

les membres du groupe. Un type cool, gentil, mais, Bon Dieu, sacrément efficace!

La face A se termine avec « le Pouvoir et la Gloire ». Là, Bernie et sa bande de guitaristes tueurs réglent un petit compte avec ceux qui ont la grosse tête et qui ont du mal à passer sur le boulevard.

Retournons la K7, et découvrons la face B, cette fameuse face qui a déjà beaucoup fait parler d'elle. Faust, le Fantôme de l'Opéra et Cie... Pas besoin de référence. Bernie avait un fantôme dans la tête, le diable. Pas très original en matière de Hard mais là, c'est une face concept, toute une histoire construite comme un vrai scénario. « Purgatoire » (qui a failli d'ailleurs, il y a quelques mois, donner le nom à l'album) ouvre cette page.

Bernie installe l'histoire sur sa base pendant que Nono, Moho, Vivi et Clive assurent en musique le côté réellement infernal. Les chœurs de l'opéra sont là et, faites-moi confiance, ils y sont bien!

« Le Pacte » et « la Luxure » défilent derrière. Le rythme s'accélère, c'est normal. Lucifer est présent. C'est lui qui mène la danse. Et quelle danse! Le jeu de Nono est habile, les solos vous déchirent, et Clive suit tout cela comme un grand batteur qu'il est. Et voilà les chœurs de l'Opéra qui surmontent la guitare de Nono. « Mais désormais tu te retrouves damné ».

« Jugement dernier » referme la face du diable. Le pacte est terminé et Satan vient rechercher le damné. Sur ce morceau, Nono semble déchaîné, Moho et Vivi déracinés et Clive sur orbite. Bernie gueule, les guitares attrachent des sons venus tout droit des plus noires ténèbres. Les chœurs reviennent. L'orchestre tout entier est là, et moi, dans mon fauteuil, je vois Lucifer, là devant moi, rendu véritablement présent

par la puissance de la musique. Le nouvel album de JOAN JETT s'intitule « Album ».

Le nouvel album de TRUST devrait s'intituler « L'Album »!

JEFF

METAL ATTACK N°1
OCTOBRE 1983

